



TENDANCE

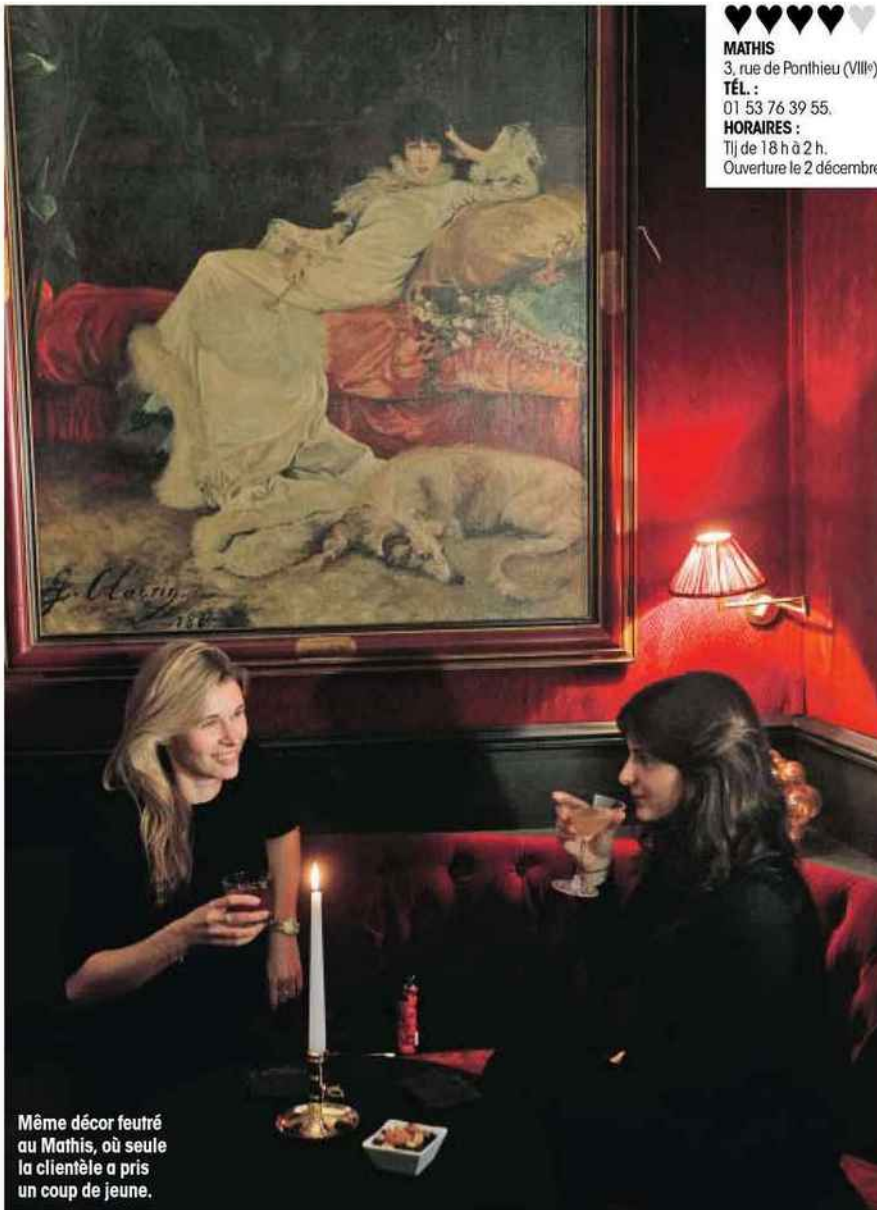


PAR SOPHIE DE SANTIS
sdesantis@lefigaro.fr

MATHIS BAR

Le nouveau boudoir du Vlle

APRÈS AVOIR ÉTÉ LE TEMPLE PRIVÉ DE LA JET-SET À LA FIN DES ANNÉES 1990, LE BAR DEVIENT LE RENDEZ-VOUS NÉOCHIC DES BEAUX QUARTIERS. PRIÈRE DE LAISSER SON TÉLÉPHONE (ET LA NOSTALGIE) AU VESTIAIRE !



♥♥♥♥♥
MATHIS
3, rue de Ponthieu (Vlle).
TÉL. :
01 53 76 39 55.
HORAIRES :
Tj de 18 h à 2 h.
Ouverture le 2 décembre.

Même décor feutré au Mathis, où seule la clientèle a pris un coup de jeune.

Animé par la facon de Gérard Nanty, génie de la nuit parisienne disparu il y a cinq ans, le Mathis était, au tournant des années 2000, « le » bar privé le plus couru de Paris. Le patron fantasque recevait selon son humeur, avec affabilité ou raillerie, happy few et personnalités parisiennes dans ce petit écrin rouge. Parmi les habitués, on croisait Françoise Sagan, Françoise Fabian, Valérie Lemerrier, Orlando ou Laurent Ruquier. Au restaurant, Yves Saint Laurent composait des tables glamour. C'était rétro et décalé, chic et mondain.

EXIT L'AVANT, PLACE À L'APRÈS. Place à une nouvelle équipe, jeune et soucieuse de respecter le passé mais sans nostalgie aucune. « On récupère le Mathis comme une marque de mode qui a vécu, avec l'intention d'écrire une nouvelle page de son histoire », pose d'emblée Olivier Bon, l'un des associés de l'Experimental Cocktail Group, appelé par le patron du groupe hôtelier H8 Collection, reprenneur de l'ensemble de l'affaire (le bar, le restaurant et l'hôtel).

UNE JEUNE ÉQUIPE. « J'y étais allé trois fois quand j'avais 20 ans. Et j'étais fier d'avoir pu y entrer ! » avoue aujourd'hui Olivier Bon, plus habitué aux quartiers de l'est et du centre de Paris grâce à ses neuf établissements (le Bachaumont, l'Expérimental Cocktail Club, le Beef, le Grand Pigalle...). « On arrive dans un arrondissement où l'on ne nous attend pas », admet-il.

LE BOUDOIR RESTERA-T-IL UN REFUGE CHIC ? Pour relever ce défi chez les BCBG de l'Ouest parisien, les entrepreneurs trentenaires font le pari de conserver presque l'intégralité du décor d'origine du bar, qui faisait tout le charme de l'endroit : moquette aux motifs de fougères, banquettes de velours rouge et joli lustre Art nouveau. Certaines toiles de Bernard Buffet et de l'école de Barbizon seront même raccrochées. Seul le comptoir est transformé en piano à cocktails ultra-opérationnel, pour servir les meilleurs breuvages (environ 15 euros le mint julep à base de bourbon) qui font la réputation du groupe.

LE LUXE ABORDABLE. Ici, on insiste sur le concept d'accessible luxury (luxe accessible) pour qualifier le positionnement du nouveau Mathis, où la clientèle de jeunes actifs de 30 à 45 ans, « avocats et professions libérales », est particulièrement choyée, au bar comme au restaurant (totalement transformé). Seule question épineuse : les clients acceptent-ils de déposer leur téléphone au vestiaire, comme le souhaite le jeune patron, lassé de la mode geek ? ■

SEBASTIEN SORIANO/LE FIGARO